

Communiqué de presse | lauréats, clôture | le 12 novembre 2023

La 27^e édition des Internationales Kurzfilmtage Winterthur a su célébrer le caractère unique de chaque cinéaste

Six jours durant, le festival nous a montré toute l'amplitude du cinéma suisse et international actuel: des films Disney centenaires, une publicité pour Ovomaltine datant de 1948, des films tournés en 16mm, «Das satanische Dickicht» de Willy Hans, le porno gay politique de Bruce LaBruce ou encore les histoires de juju. Les sections Grand Focus O Canada et Focus sur un pays, consacrée au Nigeria cette année, ont été populaires auprès du public, tout comme les programmes des compétitions. Le Grand Prix de la Compétition internationale a été attribué au court métrage de fiction japonais «Oyu» de Atsushi Hirai. Basil da Cunha a remporté la Compétition suisse avec son court métrage «2720». Le prix du public de la ZKB a été décerné à Mohammad Valizadegan pour «And Me, I'm Dancing Too» (Iran, Tchéquie, Allemagne 2023); un portrait émouvant d'une génération de jeunes Iraniens. Au total, le festival a comptabilisé environ 18 000 entrées. La 28^e édition des Kurzfilmtage aura lieu du 5 au 10 novembre 2024.

Le film primé «Oyu» (France/Japon 2023) suit ses protagonistes durant la dernière nuit de l'année, dans les bains publics d'une petite ville japonaise. Sa profondeur émotionnelle a su convaincre le jury. Cette œuvre parle de deuil, mais aussi de communauté. La communauté était aussi au cœur de «Pacific Club» de Valentin Noujaïm (Qatar, France 2023), lauréat du Prince Georges Documentary Award cette année pour son documentaire hybride sur le Pacific Club, la première boîte de nuit des Arabes des banlieues, située dans les sous-sols de La Défense, le quartier des affaires de Paris. Basil da Cunha remporte la Compétition suisse avec une coproduction Portugal-Suisse qui se déroule dans un quartier illégal de Lisbonne.

Vous trouverez les rapports des jurys et la liste des lauréats [ici](#).

Problématiques actuelles, stéréotypes latents et une bonne dose d'autodérision

Au premier abord, les sections Grand Focus O Canada et Focus sur un pays n'ont pas grand-chose en commun. Pourtant, on a vite constaté qu'elles abordent toutes deux des questions globales et des thématiques universelles. La New Nigerian Wave – la nouvelle génération de cinéastes nigériens – s'éloigne des clichés mélodramatiques de Nollywood et produit davantage de films destinés à un public international: «Je me considère chanceux de vivre dans un pays qui a sa propre industrie cinématographique (ce n'est pas le cas de nombreux pays d'Afrique et d'ailleurs), pourtant je me sens poussé à raconter d'autres histoires. Ces histoires font partie de la réalité nigérienne, mais elles peuvent être comprises et appréciées partout dans le monde», a expliqué Michael Omonua, réalisateur nigérien et membre du jury international. Les programmes de la section Grand Focus O Canada ont eux aussi été très populaires. Les projections ont attiré du public, et les rencontres avec les cinéastes ont été l'occasion de discussions animées. Michael Omonua est content de cette édition: «Les Kurzfilmtage sont un espace pour les cinéastes qui ont une voix qui leur est propre et quelque chose à dire. Ce festival célèbre le caractère unique de chaque réalisatrice et réalisateur».

La déclaration d'amour au court métrage et au cinéma qu'est la bande-annonce de Nefeli Chrysa Avgeris cette année honore parfaitement bien cet aspect: «La 27^e édition était une célébration du court métrage, mais aussi de l'ouverture et de la curiosité dont font preuve les membres de l'industrie et le public. Outre les soirées et programmes de divertissements, nous invitons toujours nos hôtes et le public à nous apporter de nouvelles perspectives qui vont au-delà des découvertes visuelles, et sont sources de nombreuses interrogations et contradictions. Cela se fait bien sûr plus facilement dans le cadre d'un festival, au sein de la communauté de cinéastes et

d'amatrices et amateurs de films. Cette année était spéciale», relate John Canciani, directeur artistique du festival. Ainsi, le programme dédié au Canada Nature & Nurture a célébré la majesté de la nature, sans cacher la manière dont nous la détruisons tout en voulant la sauver des dégâts causés par la mondialisation. Le festival a aussi offert des distractions bienvenues pour s'échapper de la réalité. Par exemple, Matthew Ranking, réalisateur de films expérimentaux, et Nico Feer, musicien, ont invité le public à séjourner dans «Bear Country», et le public a pu s'offrir une séance d'aérobique de fin de soirée le vendredi avec la deuxième édition du programme «Sport ist Mord».

L'intelligence artificielle (IA) était une thématique centrale des Industry Events de cette année. La grève des comédiennes, comédiens, et scénaristes face aux conditions de travail dans les studios hollywoodiens a pris fin. Ils se sont accordés sur une meilleure façon de protéger leurs emplois de l'intelligence artificielle. Durant son keynote talk divertissant, Patrick Karpiczenko a résumé ce que l'AI est déjà capable de faire, et ce que ses développements pourraient amener à l'avenir. Les conditions de travail dans l'industrie du cinéma changeront certainement. L'IA pourrait alléger notre charge de travail, mais c'est aussi une machine dépourvue d'émotions et manipulatrice.

Points forts et les favoris du public

Les programmes des compétitions suisse et internationale ont beaucoup enthousiasmé le public. Nature & Nurture, Talk To Me, Behind the Masc, There Is a Crack in Everything, That's How The Light Gets In dans la section Grand Focus, ainsi que Love & War, Beyond Nollywood et Tales of Emancipation de la section Focus sur un pays – le Nigeria, mais aussi Sparks II, le Best-of European Film Awards, Archival Disruptions, les Züri Shorts, les Hot Shorts, et le programme dédié au centenaire de Disney ont également été très prisés. Petits et grands ont (r)découvert les aventures de Mickey Mouse et de ses acolytes, dans des films muets ou des versions en couleur bien plus récentes.

La direction nous résume cette édition

La direction du festival est très satisfaite de cette édition et des 18 000 entrées comptabilisées. «Outre le nombre d'entrées, qui dépasse peut-être même celui de 2019, nous avons été ravis de voir l'enthousiasme du public cette année. Les petits programmes thématiques, mais aussi les grandes salles, ont été très populaires. Nous n'avions jamais eu autant de séances complètes. La bonne ambiance du festival et la passion du public et des cinéastes se sont aussi ressenties hors des salles, et ce jusque tard dans la nuit», nous explique Stefan Dobler, directeur administratif des Kurzfilmtage.

Matériel pour les journalistes

Login pour visionner les films en ligne sur demande auprès de media@kurzfilmtage.ch

Photos de films et images

Vous trouverez sur Flickr des [portraits des cinéastes primés](#), [des photos des films](#), ainsi que [des impressions de la 27^e édition](#).

Pour toute question sur ce communiqué de presse

Philine Erni, +41 79 127 52 12, media@kurzfilmtage.ch